

Biographie VOLTAIRE



Voltaire

Portrait de Voltaire d'après Nicolas de Largillière. Musée Carnavalet, Paris.

1. PRÉSENTATION

Voltaire (1694-1778). Son vrai nom est François Marie Arouet. Il est un homme de lettres et philosophe français. Il est l'auteur d'essais et de contes philosophiques qui témoignent de son souci de vérité, de justice et de tolérance.

2. VOLTAIRE, DRAMATURGE MONDAIN

Il est né à Paris le 21 novembre 1694 dans un milieu bourgeois et aisé. François Marie Arouet, dit Voltaire, fait de 1704 à 1711 de brillantes études en philosophie chez les Jésuites de Luis-Le-Grand. De là, lui vient une prodigieuse maîtrise de la rhétorique, le goût de la discussion, du théâtre et de l'histoire. Cet écrivain et philosophe français vient d'un milieu bourgeois. À l'âge de 17 ans, il informe ses parents qu'il ne désire pas devenir titulaire d'une charge de conseiller au Parlement ou avocat, mais qu'il souhaite être un homme de lettres. Son père l'oblige à suivre ses études à l'école de droit pour un certain temps, puis il part comme secrétaire d'ambassade à La Haye. Avant la fin de l'année 1713, l'ambassadeur le renvoie à Paris après qu'il eut commencé une relation amoureuse avec une huguenote.

Dès l'âge de vingt ans, il fréquente les salons parisiens et s'adonne à une littérature mondaine, sinon légère. A cause de son insolence et indépendance d'esprit (une certaine forme d'inconscience), il est en 1717 emprisonné onze mois à la Bastille à cause de ses écrits sur les relations amoureuses incestueuses du Régent. Dès sa sortie de prison, il prend le pseudonyme de Voltaire.

Sous cette nouvelle identité, il fait représenter sa première tragédie, **Œdipe** (1718) qui obtient un honorable succès ainsi que plusieurs autres pièces entre 1720 et 1725. Dans le même temps, il compose une épopée, **la Ligue**, publiée en 1723 qu'il remanie pour en faire la **Henriade** (1728).

3. LE SÉJOUR EN ANGLETERRE, LES LETTRES PHILOSOPHIQUES

A cause d'une altercation avec le chevalier de Rohan, Voltaire est de nouveau embastillé (1726). Il doit s'exiler à sa libération. Il passe deux ans et demi en Angleterre (1726-1728).

Il découvre la monarchie parlementaire et libérale anglaise qu'il considère comme exemplaire. Cela va influencer considérablement ses idées politiques. Voltaire découvre la tolérance, une valeur qu'il défendra toute sa vie. Il rédige en anglais de **Letters Concerning the English Nation** (1733) dans lesquelles il fait l'éloge des mœurs politiques anglaises. Il critique les abus du despotisme monarchique français et dénonce l'esprit intolérant et coercitif de la société française. De retour en France, il publie plusieurs pièces, comme **Brutus** (1730) et **Zaïre** (1732) (des tragédies écrites en trois semaines qui remportent un immense succès).

En 1734, il traduit et remanie **les Lettres anglaises** qui sont publiées de nouveau, sous le titre de **Lettres philosophiques**. Cet ouvrage devient un véritable manifeste des Lumières car il traite de la liberté politique et religieuse, célèbre la prospérité, le progrès et les avancées de la science, expose la doctrine du matérialisme de Locke, affirme une foi optimiste en la nature humaine. Le livre est interdit pour ses idées réputées dangereuses. Voltaire brave l'interdiction. Il est menacé d'arrestation et il est contraint de se réfugier en Lorraine, à Cirey, chez son amie Mme du Châtelet.

4. LA RETRAITE À CIREY : LES ESSAIS PHILOSOPHIQUES (1734 - 1744)

Retiré à Cirey, Voltaire se consacre à l'étude et l'écriture. Il compose plusieurs pièces de théâtre : **la Mort de Jules César** (1735), **Alzire ou les Américains** (1736), **Mahomet** (1741), **Mérope** (1743) et un poème léger, épicurien et burlesque, à la gloire du bonheur terrestre : **le Mondain** (1736).

Il se passionne pour des domaines de connaissances divers : sciences, histoire, philosophie, et écrit ses **Éléments de la philosophie de Newton** (1738), ouvrage de vulgarisation qui contribue largement à la diffusion des idées nouvelles.

Commence rédaction de récits historiques avec le souci de rapporter des faits objectifs : **Le Siècle de Louis XIV** (1751) ; Un ouvrage traitant de la célébration du monarque et de la civilisation sous son règne. Il joue un rôle essentiel dans le renouveau des études historiques avec **l'Essai sur les mœurs et l'esprit des nations** (1756).

Voltaire est le premier (avec Montesquieu) à s'intéresser à l'histoire du peuple ou de la nation et pas seulement à l'histoire monarchique ou militaire.

Il échange une correspondance avec Frédéric II de Prusse, dit « le roi philosophe », qui veut l'attirer à Potsdam. Mais à la libéralisation de la cour de France, sous le « règne » de la favorite Mme de Montespan, il rentre à Versailles (1744) ou il est nommé historiographe du roi (1745).

5. LE RETOUR À VERSAILLES, LES CONTES PHILOSOPHIQUES (1744 - 1750)

L'année suivante, Voltaire est élu à l'Académie française. Il se montre insolent. Il est disgracié et doit se cacher deux mois chez duchesse du Maine, à Sceaux. Il écrit alors la tragédie **Sémiramis** (1748). Parce qu'il est un philosophe soucieux d'être entendu par un large public, il explore la forme narrative du conte pour illustrer ses idées. Il écrit deux contes philosophiques : **Zadig ou la Destinée** (1748), où se pose le problème du bonheur et du destin et **Micromégas** (1752) qui traite de la relativité des connaissances. Il exprime avec humour ses idées sur la tolérance et la justice. Il critique le pouvoir de la religion et de la monarchie. Il combat les préjugés de toutes sortes. (Le public du XXe siècle connaît et admire Voltaire grâce à ces récits merveilleux que lui-même considérait pourtant comme une partie mineure de son œuvre.)

En 1749, il subit l'épreuve douloureuse de la mort de Mme du Châtelet. C'est le départ en Prusse de Voltaire qui répond à l'invitation de Frédéric II.

6. LES SÉJOURS EN PRUSSE ET EN SUISSE : ENGAGEMENT ET POLÉMIQUE (1750 - 1778)

Voltaire passe trois ans en Prusse (1750 -1753), au château de Sans-Souci. La coopération entre homme de pouvoir et homme de lettres aurait pu permettre de grandes réalisations mais les deux hommes se brouillent et Voltaire doit quitter la Prusse.

La France lui refuse l'asile et il s'installe à Ferney, près de Genève. Son séjour en paix est de courte durée car les autorités genevoises n'apprécient pas l'article « Genève » de l'Encyclopédie dans lequel il émet de sévères critiques contre la République et la religion calviniste.

Les années 1750 sont pour Voltaire des années de combat, de polémique, de questionnement et d'engagement. Il décide de traiter de la question de l'optimisme et de s'attaquer aux tenants de l'optimisme dans son **Poème sur le désastre de Lisbonne** (1756). Il montre son indignation devant intolérance, les crimes, les guerres et l'oppression qui accablent l'humanité dans **Essai sur les mœurs et l'esprit des nations** (1756) puis, dans un registre narratif : **Candide ou l'Optimisme** (1759).

Retiré sur sa terre de Ferney, Voltaire poursuit son œuvre de réflexion avec le **Dictionnaire philosophique portatif** (1764). Il choisit le Dictionnaire car c'est l'ambition des Lumières de traiter de la totalité des connaissances humaines.

Voltaire défend la justice dans ses textes mais aussi dans ses actes. Il intervient publiquement dans toutes les affaires où injustice et préjugés sont présents :

- 1756, il défend l'amiral anglais Byng (exécuté pour avoir perdu une bataille) ;
- 1762 à 1764, il défend Calas (huguenot condamné sans preuves pour avoir tué son fils). **Le Traité sur la tolérance** à l'occasion de la mort de Jean Calas (1763) est une protestation contre l'injustice faite à l'accusé et contre le fanatisme d'une accusation née de la rumeur et de la haine. Il aura une influence décisive du texte sur la révision du procès et sur la réhabilitation de Calas.

La réputation du philosophe est alors immense et internationale. Il reçoit à Ferney la visite d'écrivains, de philosophes, de savants qui échangent avec lui une importante correspondance.

7. LE RETOUR À PARIS (1778)

Mais de retour à Paris en 1778, l'année de sa mort (84 ans), il n'est pas reçu à Versailles. Il est enterré presque clandestinement car l'Église refuse ses obsèques. Treize ans plus tard, sa dépouille sera transférée au Panthéon. Sur son cercueil, il est inscrit : « Il agrandit l'esprit humain, et lui apprend à être libre ».

8. SON HÉRITAGE

On note une grande diversité dans son œuvre (théâtre, poésie, conte, ouvrages philosophiques) qui est très étendue dans le temps (plus de cinquante ans), symbole même de son siècle. L'œuvre de Voltaire est la manifestation d'une pensée de philosophe, d'un homme qui s'interroge sur la destinée et sur la société, d'un homme qui se bat pour ses idées. Pour Voltaire, il n'y a pas de différence fondamentale entre pensée et action. L'écriture est une arme au service des causes qu'il défend.

Avec Jean-Jacques Rousseau, Denis Diderot et Charles de Montesquieu, Voltaire est une des grandes figures du siècle des Lumières.

Son œuvre qui remet en question l'ordre établi et insiste sur la liberté de pensée et d'agir a inspiré la Révolution française et les rédacteurs de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Voltaire : principales œuvres

1733	<i>Lettres anglaises</i> (écrit philosophique)
1734	<i>Lettres philosophiques</i> (nouvelle version des <i>Lettres anglaises</i>) (écrit philosophique)
1736	<i>Le Mondain ou l'Apologie du luxe</i> (poésie)
1738	<i>Discours sur l'homme</i> (écrit philosophique)
1738	<i>Éléments de la philosophie de Newton</i> (écrit philosophique)
1748	<i>Zadig ou la Destinée</i> (conte philosophique)
1751	<i>Le Siècle de Louis XIV</i> (essai)

1752	<i>Micromégas</i> (conte philosophique)
1756	<i>Poème sur le désastre de Lisbonne</i> (poésie)
1756	<i>Discours sur la religion naturelle</i> (écrit philosophique)
1756	<i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (écrit philosophique)
1759	<i>Candide ou l'Optimisme</i> (conte philosophique)
1763	<i>Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas</i> (écrit philosophique)
1764	<i>Dictionnaire philosophique portatif</i> (écrit philosophique)
1767	<i>L'Ingénu, histoire véritable, tirée des manuscrits du père Quesnel</i> (conte philosophique)